

« La paix soit avec vous »

C'est toujours avec émotion et ferveur, je crois, que nous entendons ces récits évangéliques des apparitions de Jésus ressuscité à ses disciples. Ils accompagnent notre sortie de l'hiver, la renaissance de la nature, la vie qui éclate peu à peu autour de nous. Ils nous réconfortent, nous rendent la joie de croire. Dans ces récits d'apparitions, je voudrais m'arrêter sur deux interventions de Jésus qui sont bien soulignées, et surtout sur la première : il souhaite la paix, il parcourt les Écritures.

« *La paix soit avec vous* » : c'est avec ce souhait que le Ressuscité reprend contact avec ses disciples et vient à leur rencontre, avant même qu'ils le reconnaissent. On peut comprendre



ce souhait comme un simple salut, un bonjour affectueux d'un ami de retour après la séparation : dans le monde arabe, c'est ainsi que l'on se dit bonjour, avec les mêmes mots : "salam aleikoum", la paix avec vous ! Mais ce souhait a toute sa force dans la bouche de Jésus compte-tenu de la situation dans laquelle se trouvent les disciples : non seulement ils ont peur parce qu'ils croient avoir à faire

avec un fantôme, mais aussi ils sont encore sous le choc des événements de la Passion : le Vendredi saint c'était deux jours avant, quand tous l'abandonnèrent, quand Pierre le renia. Alors oui, pour leurs cœurs assombris, ils ont besoin de paix ; car ils pouvaient se demander s'ils avaient encore une place dans le cœur de Jésus. En leur disant « *La paix soit avec vous* », le Christ ressuscité leur apporte son pardon : rencontrer le Christ Ressuscité, c'est se sentir pardonné. Et il est bien à remarquer que dans aucun des récits des apparitions pascales on ne voit Jésus reprocher aux apôtres leur abandon ou leur trahison. Par trois fois il demandera même à Pierre : « *m'aimes-tu ?* », car c'est l'aimer qui importe pour aller de l'avant, devenir témoin, vrai apôtre.

Et pour nous aussi, chaque fois que le Seigneur se donne à rencontrer – et c'est le cas dans notre assemblée de ce matin – nous pouvons nous dire chacun : le Seigneur me donne sa paix, puisqu'il m'aime et me pardonne. À plusieurs reprises au cours de la messe – quatre fois si j'ai bien compté ! – cette paix qui vient du Christ est mentionnée : après le Notre Père, nous prions pour que cette paix, Sa paix, irrigue toute la vie de l'Église, au point qu'elle soit rassemblée dans l'unité ; nous recevons ensuite cette paix et sommes invités à la transmettre autour de nous. Nous demandons aussi au Christ, l'Agneau de Dieu, c'est à Celui qui est vie donnée et pardon des péchés, de nous donner la paix – c'est-à-dire vie donnée pour le pardon de nos péchés – que le Christ nous donne la paix. Pour la Bible, la paix, c'est le plus grand des biens, synonyme de bonheur, de prospérité ; c'est un bien que l'on attend tout spécialement pour l'avènement du Messie et les prophètes la chantent avec lyrisme, mais aussi mettent en garde : la paix doit aller avec la justice, avec une société où le droit est respecté. Sinon elle est une fausse tranquillité qui mène à la ruine.

La paix, il faut d'abord l'avoir reçue en soi pour pouvoir l'offrir, la partager. Et c'est bien l'expérience que le Ressuscité fait faire à ses disciples désemparés, le premier cadeau qu'il leur fait avant toute autre parole et il faudra un peu de temps pour que les disciples l'accueillent vraiment, la laissent descendre en eux. Une des étapes qu'ils auront à franchir ce sera de comprendre en quoi ses souffrances et sa mort, si scandaleuses pour eux, ont été un chemin de vie mystérieusement annoncée dans les Écritures, la Bible. Et Jésus les aide à parcourir toutes les Écritures avec un regard tout nouveau, avec la lumière de sa Résurrection pour découvrir que ce qui est arrivé révèle au mieux le projet de Dieu pour notre humanité. Nous aurions peut-être aimé être là quand Jésus expliquait les Écritures : mais nous savons que l'écho que nous en donnons notamment les évangiles et l'enseignement des apôtres, comme dans la première lecture, est un témoignage sûr.

Le Ressuscité nous donne sa paix : recevons-la, laissons-la descendre dans notre cœur et elle bannira peu à peu la peur. En ces temps incertains que nous vivons, c'est peut-être le grand service que nous avons à rendre à la société : témoigner de la paix qui nous habite, parce que nous vivons en présence du Ressuscité, vainqueur de la mort, pardon de nos péchés, espérance indéfectible. Je repense toujours à cette phrase que m'avait dite un jeune homme : **« je n'ai peur de personne, car je crois au Christ »** ; je pense aussi au témoignage de cet évêque vietnamien, qui a passé de longues années dans une prison très sévère et qui a réussi à garder l'espérance dont le fruit fut une paix intérieure rayonnante, contagieuse même auprès de ses gardiens.

« La paix soit avec vous » : Jésus nous le redit aujourd'hui et il nous envoie porter cette paix, sa paix. Amen